

Un point de vue scientifique sur l'enseignement de la lecture

[version intégrale d'une lettre au *Monde de l'éducation*, mars 2006]

Dans le débat sur " les méthodes de lecture ", la Science a bon dos. Invoquée à la fois par le Ministre de l'Éducation Nationale et par ses opposants, elle semble se plier aux différents points de vue. Pourtant, après maints débats alimentés de citations tronquées, les nuances d'un point de vue qui vise à l'objectivité scientifique n'ont toujours pas réussi à se faire entendre. Il nous paraît donc important de clarifier ce que les recherches scientifiques permettent (ou pas) de dire.

Tout d'abord, nous affirmons avec force que la question de l'efficacité comparée de différentes pratiques pédagogiques est une question qui peut et qui doit être abordée de manière scientifique. En médecine il est devenu un lieu commun que l'approche scientifique, et elle seule, permet de déterminer lequel de deux traitements est le plus efficace (en comparant statistiquement leurs effets sur deux groupes de patients suffisamment nombreux). Il en est de même dans le domaine de l'éducation. Les enseignants ont une expérience incomparable des enfants et de leurs propres pratiques, et ils en tirent parfois des idées novatrices, mais ils ne sont pas en position (pas plus que les médecins traitants) d'évaluer de manière objective l'efficacité de leurs pratiques. Si leurs observations et leurs idées sont une source irremplaçable qui doit alimenter et enrichir la recherche scientifique, seule cette dernière, en menant des études rigoureusement contrôlées, est en mesure de déterminer avec certitude quelles pratiques sont objectivement les meilleures.

Que dit donc la recherche scientifique sur les méthodes d'enseignement de la lecture?

Tout d'abord deux précisions. Si les recherches que nous citons sont essentiellement anglophones (car beaucoup plus nombreuses), elles incluent également quelques études francophones dont les résultats vont globalement dans le même sens. Deuxièmement, les mots "syllabique" et "globale" ne font pas partie du vocabulaire scientifique car trop ambigus. Les recherches se sont plus précisément attachées à comparer l'efficacité des méthodes en fonction de l'importance accordée au déchiffrage (des lettres en sons, ou plus précisément des graphèmes en phonèmes) : le déchiffrage est-il enseigné ou non, de manière systématique ou pas, précocement ou pas ? Les résultats sont les suivants :

1. l'enseignement systématique du déchiffrage est plus efficace que son enseignement non systématique ou absent;
2. l'enseignement systématique du déchiffrage est plus efficace lorsqu'il démarre précocement que lorsqu'il démarre après le début de l'apprentissage de la lecture;
3. les enfants qui suivent un enseignement systématique du déchiffrage obtiennent de meilleurs résultats que les autres, non seulement en lecture de mot, mais *également en compréhension de texte* (contrairement aux idées reçues sur les méfaits du déchiffrage qui conduirait à *ânonner sans comprendre*) ;
4. l'enseignement systématique du déchiffrage est particulièrement supérieur aux autres méthodes pour les enfants à risque de difficultés d'apprentissage de la lecture, soit du fait de faiblesses en langage oral, soit du fait d'un milieu socio-culturel défavorisé;
5. du moment que le déchiffrage est enseigné systématiquement, il importe peu que l'approche soit plutôt analytique (du mot ou de la syllabe vers le phonème) ou synthétique (du phonème vers la syllabe et le mot).

Les programmes de 2002 tiennent-ils compte de ces résultats ?

Ils s'en sont largement inspirés, ce qui est déjà un progrès considérable. Pourtant, après un long passage explicitant l'enseignement du déchiffrage, vient un paragraphe plus ambigu : "On considère souvent aujourd'hui que [les méthodes globales comportent] plus d'inconvénients que d'avantages [...] On peut toutefois considérer que la plupart de ces méthodes [...] parviennent aussi à enseigner [...] les relations entre graphèmes et phonèmes. Il appartient aux enseignants de choisir la voie qui conduit le plus efficacement tous les élèves à toutes les compétences fixées par les programmes ". Ainsi, les programmes sont globalement compatibles avec les connaissances scientifiques, mais un court passage laisse la porte ouverte à toutes les méthodes.

Y a-t-il donc lieu de décréter l'état d'urgence?

Probablement pas. Il semble qu'une grande majorité de professeurs des écoles enseignent effectivement le déchiffrage dès le début du CP, et la plupart des manuels publiés respectent l'esprit des programmes. Néanmoins, il faudrait à tout prix éviter que dans une minorité de classes les enfants perdent les premières semaines voire les premiers mois du CP à faire semblant de lire en devinant les mots. Pour cette raison, une clarification des programmes serait utile, tout comme le suivi de leur mise en application effective, en relation avec les personnels des IUFM et des différents corps d'inspection.

Faut-il donc revenir aux vieilles méthodes enseignant exclusivement le B-A-BA de manière répétitive et dénuée de sens?

Certainement pas. Sur ce point nous rejoignons largement l'avis du monde enseignant pour dire que les méthodes qui, dans l'état actuel de l'art, semblent optimales, initient l'enfant non seulement au déchiffrage, mais également à la morphologie, à la syntaxe, à la compréhension de textes ayant un sens, ainsi qu'à l'écriture. Simplement, le déchiffrage doit être présent dès le début du CP.

Peut-on espérer d'une telle réforme l'éradication de l'illettrisme?

L'obligation d'enseigner le déchiffrage dès le début du CP serait un net progrès pour la minorité d'enfants qui actuellement n'en bénéficieraient pas. Cela réduirait sans doute marginalement l'illettrisme, sans pour autant l'éradiquer. Les causes de l'illettrisme sont multiples, incluant de nombreux facteurs socio-culturels et une faible maîtrise de la langue orale. L'école (notamment maternelle) a un rôle important à jouer à ces niveaux aussi. Quant à la dyslexie, elle concerne un groupe très minoritaire d'enfants souffrant d'un trouble spécifique de l'apprentissage de la lecture, pour qui l'enseignement précoce du déchiffrage est aussi bénéfique, à défaut d'être réellement curatif.

L'évaluation scientifique des méthodes et pratiques remet-elle en cause la liberté pédagogique des enseignants ?

Dans l'état actuel des connaissances, les données scientifiques ne conduisent qu'à une seule recommandation forte: enseigner systématiquement et précocement le déchiffrage, en parallèle avec les autres compétences langagières. Cela laisse toute latitude aux enseignants pour déterminer les modalités de cet enseignement. Néanmoins, les études scientifiques dont nous avons fait état n'explorent qu'une infime partie des paramètres sur lesquels on pourrait jouer pour améliorer encore l'enseignement de la lecture. La recherche scientifique appliquée à l'éducation doit donc encore être développée et soutenue. Toutes les pratiques pédagogiques en vigueur à l'école sont largement perfectibles, encore faut-il disposer d'études fiables pour fonder les évolutions.

Franck Ramus, Chargé de Recherches au CNRS

Séverine Casalis, Maître de Conférences à l'Université Lille 3

Pascale Colé, Professeur à l'Université de Savoie

Alain Content, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles

Jean-François Démonet, Directeur de Recherches à l'INSERM

Elisabeth Demont, Professeur à l'Université de Strasbourg

Jean Ecalte, Maître de Conférences à l'Université Lyon 2

Jean-Emile Gombert, Professeur à l'Université Rennes 2

Jonathan Grainger, Directeur de Recherches au CNRS

Régine Kolinsky, Chercheur qualifié du FNRS, Communauté française de Belgique

Jacqueline Leybaert, Chargée de Cours à l'Université Libre de Bruxelles

Annie Magnan, Professeur à l'Université Lyon 2

José Morais, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles

Laurence Rieben, Professeur à l'Université de Genève

Liliane Sprenger-Charolles, Directrice de Recherches au CNRS

Sylviane Valdois, Directrice de Recherches au CNRS

Pascal Zesiger, Professeur à l'Université de Genève

Johannes Ziegler, Directeur de Recherches au CNRS